

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE CYCLOPEDIA UNIVERSEL

Journal d'Illustrations

Paraissant toutes les semaines

ART, SCIENCES, VOYAGES, SPORT, MODES, HUMOUR

— 24 PAGES DE GRAVURES

5 cts.

LE NUMERO

DÉPOT GÉNÉRAL

49a RUE STE-ELISABETH

MONTRÉAL



Vol. I — No. 6

Samedi, le 26 Octobre 1895

Gravures par la Montreal Photo Engraving Co.

Impression par la Compagnie d'Imprimerie Perrault.

Le Cyclorama Universel

PROSPECTUS

Ce n'est pas à proprement parler un journal illustré, mais un journal d'illustrations. C'est-à-dire qu'il est tout en gravures, sans autre matière à lire que celle qui est absolument nécessaire à l'explication des images.

Il fera passer sous les yeux du lecteur, à l'aide de ses 24 pages de gravures, ce que le monde, entier, l'univers autrement dit, a de plus intéressant dans l'art, la science, le sport, la mode, l'humour et les voyages. Il est bien ainsi—et de là son nom—le journal rêvé par ceux qui, pour avoir vu maintes fois dans l'imprimerie l'application utile de la photogravure à des sujets particuliers, s'étonnaient qu'on ne l'étendit pas plus tôt à la vulgarisation simultanée des connaissances les plus diverses.

Et comme un pareil journal, par l'attrait supérieur de son enseignement, va devenir le premier livre de l'enfance, dans la famille, il devra être et sera, dans la plus large acception du mot, une œuvre de la plus haute moralité. Cela le rendra ni moins utile ni moins plaisant aux hommes d'âge mûr qui y trouveront toujours ample pâture pour l'intelligence.

Le Cyclorama Universel est unique en son genre. Il paraît une fois par semaine, le mercredi, et ne coûte que 5 cts. le numéro ou \$2.50 d'abonnement par année, strictement payable d'avance.

N.B.—Pour toute communication par écrit, adresser comme suit :

Le Cyclorama Universel,

 **MONTREAL.**

Bureau de Poste, Boite 2182.

L'HOPITAL NOTRE-DAME ET LA CROIX-ROUGE.



Photographies de Laprès et Lavergne.

1. Mad. T. F. Moore. 2. Melle Rubinstein. Mad. 3. J. N. A. Provencher. 5. Mad. S. St. Onge. 7. Mad. Dobbin.
 8. Melle Rubinstein. 9. Mad. J. McShane. 10. Mad. L. H. Hébert. 11. Mad. L. Allard. 12. Mad. H. Archambault. 13. Mad. J. Street. 14. Melle Barry,
 (Françoise.) 15. Mad. R. Dandurand. 16. Mad. J. H. Wilson. 17. Mad. M. Thivierge. 18. Melle H. Turgeon. 19. Mad. de Sola. 20. Mad. A. Gagnon.
 21. Mad. C. P. Hébert. 22. Mad. J. S. Léo. 23. Mad. Cartier. 24. Melle Guérin. 25. Mad. J. B. Coghlin. 26. Mad. J. B. Cantin. 27. Mad. Fitzpatrick.—
 4. Mr. E. D. Barbeau, Trésorier de l'Hôpital Notre-Dame. 6 Mr. C. P. Hébert, Vice-Président de l'Hôpital Notre-Dame.

AU PAYS DES INVENTIONS.



Charles Lamoureux (avec embarras)—Hum!... Clara, me montrait justement votre nouveau fauteuil.

Le père de Clara—Oui, c'est quelque chose de neuf, il enregistre le poids de la personne qui s'assoit dessus.



—Hello! 260 livres! vraiment je n'aurais jamais cru qu'aucun de vous deux pesait un tel poids.

Jeune homme, quand on a autant de plomb que cela dans la cervelle on est d'âge à se marier: vous pouvez faire publier les bancs.



—Méchante enfant! va, ça me fait encore plus de mal qu'à toi de te corriger.

—Hi! hi!.....c'est.....c'est.....vrai.....maman.....mais.....c'est pas à la même place.....Hihiiii.....



—Vous désirez voir des bagues; avec diamants je suppose?

—Mademoiselle je suis marié et c'est une bague pour ma femme que je veux acheter. (Elle apporta le baguier de \$2 à \$5.

M. Lemaitre votre femme est encore venu dans ma cuisine ce matin et m'a insultée. Je vous préviens qu'il y en a une de nous deux de trop dans la maison.



PLUS FORT QUE WIGGINS.



—Je suis un véritable baromètre; je sens l'eau venir avant tout le monde, croyez-moi nous en aurons avant peu.



Et il avait raison.

—Mon enfant, cela vous prouve les bienfaits de la médecine. Vous voyez le bien que ces pilules vous ont fait. Et dans quoi les avez-vous mises?



— Dans mon tube à pois m'sieu le docteur.

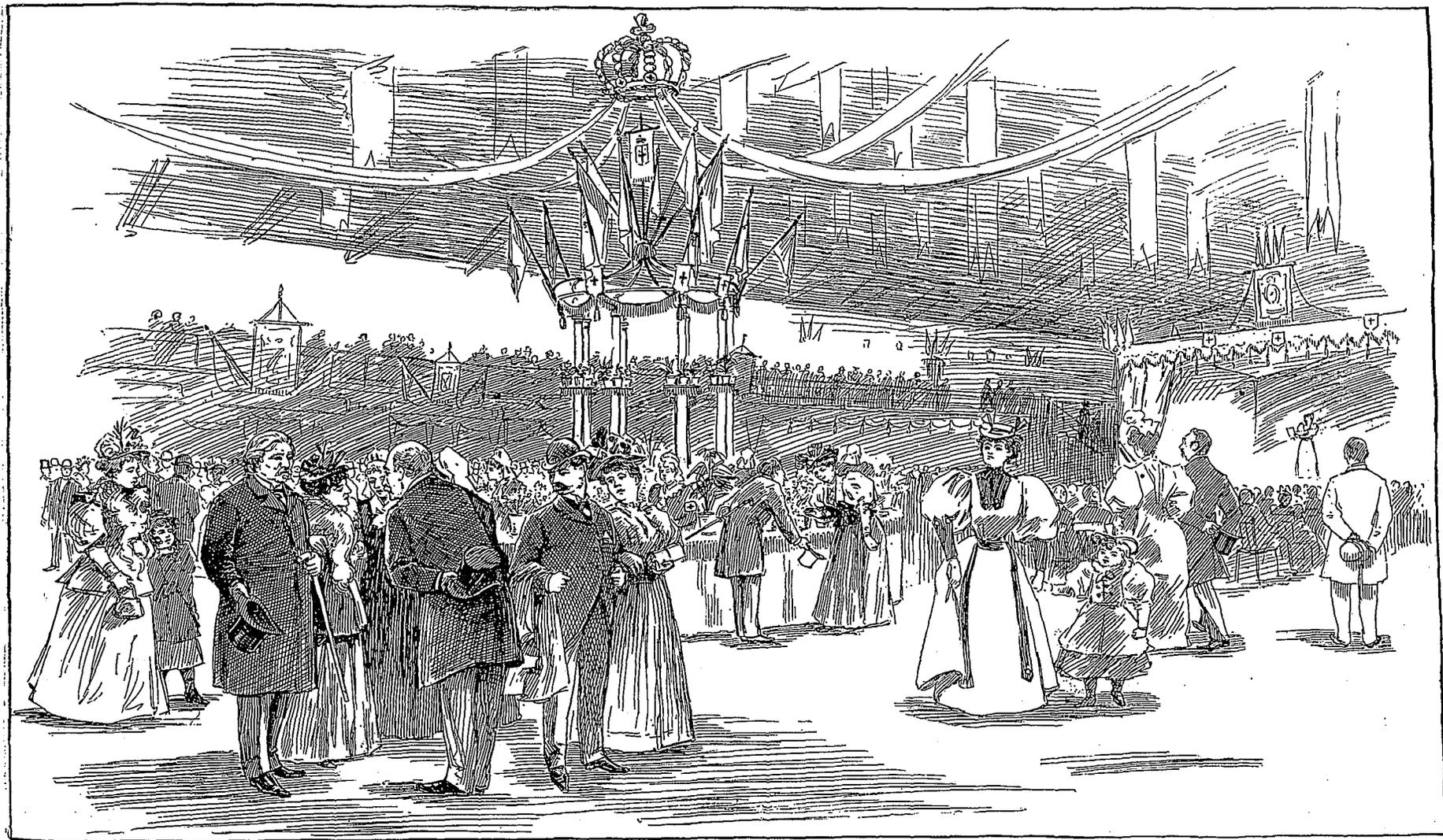
Mme Dubrocard a le menton orné de poils follets, qui ont pris depuis quelque temps une extension déplorable.

Son petit neveu vint la voir.

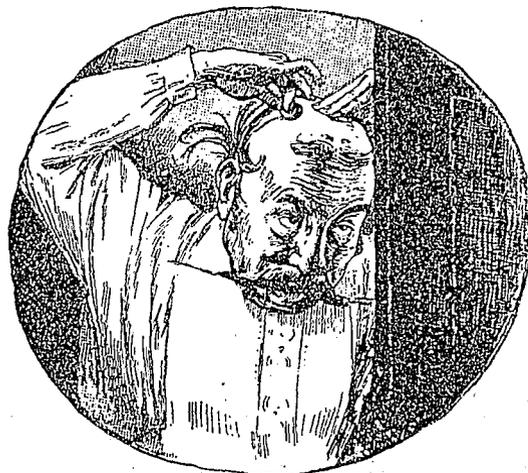
—C'est ma fête aujourd'hui, fait Mme Dubrocard; tu oublies de me la souhaiter?

—Mais non, répond le neveu. Papa a dit ce matin qu'on te la souhaitait le jour de la Sainte-Barbe....

Pour les Malades et les Blessés.



Ouverture de la Kermesse de l'Hôpital Notre Dame de Montréal, à la Salle d'Exercice. — 14-19 Octobre 1895.



L'art d'arranger les restes.

RENCONTRE HEUREUSE.



- Que fais-tu à cette heure-ci près du poulailler de Sam ?
 — Rien, et toi ?
 — Rien, non plus.
 — Alors travaillons ensemble.



et ses effets.

FORCE D'HABITUDE.



- Mais qu'avez-vous donc, mademoiselle à vous retourner à chaque fin de ligne ?
 — C'est plus fort que moi, chaque fois que ça sonne il me semble que je suis sur mon vélo.



- Je t'assure qu'en vieillissant un homme change d'opinion sur ses amis et ses ennemis.
 — Et pourquoi ?
 — Parce que ses ennemis cessent de le frapper quand il est à terre et que c'est alors que ses amis commencent.

- Un employé réclame auprès de son patron.
 — Je suis entré chez vous en même temps que X..., je fais absolument la même besogne que lui, et il touche cent piastres de plus que moi.
 — Eh bien ! que demandez-vous ?
 — Je voudrais gagner autant que X...
 — C'est trop juste ! s'écrie le patron.
 L'employé est déjà joyeux.
 — C'est trop juste... Dites à X... que je le diminue de cent piastres par an.

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.



Une conférence au bivouac entre le général Saussier commandant l'armée Française, le général Zurlinden, ministre de la guerre de France et le général Dragomiroff aide de camp et délégué de l'Empereur de Russie, pendant les grandes manœuvres, en France.

LA TRIPLE ALLIANCE.



L'Empereur d'Allemagne, en costume de colonel autrichien, et l'Empereur d'Autriche en costume de général prussien, se rendant aux grandes manœuvres de l'armée allemande.

LA VENGEANCE D'UN NEGRE.—Images a colorier



Jeanne et René sont habillés et partent pour l'école. Leur maman les accompagne jusque dans la rue, et, avant de les quitter, leur fait mille recommandations.



Le malheur vient qu'ils rencontrent un de leurs camarades nommé Pierre, mauvais garnement, qui, voyant passer un nègre, leur propose de le taquiner.



Ce pauvre nègre, du nom de Bamboula, gagnait sa vie en jouant de la guitare dans les rues.



Pierre, René et Jeanne se mettent à courir derrière Bamboula; "Oh! crie René, prends garde de perdre tes pantouffles!" Pierre lui donne l'adresse de la blanchisseuse de sa mère, tandis que Jeanne cherche à le faire tomber avec sa corde.



Soudain Bamboula se retourne. Les petits drôles font aussitôt les innocents: Jeanne a l'air d'étudier sa leçon Pierre fait semblant de s'occuper des oiseaux.



Dès que Bamboula a tourné le dos, les enfants recommencent. Cette fois, la méchante Jeanne a réussi, avec sa corde, à faire tomber le nègre. Ils se mettent à rire comme des fous et viennent se moquer de lui.



Mais le nègre s'est relevé. Furieux et tout en se frottant le dos, car il s'est fait bien mal en tombant, il court à la poursuite des enfants. Il les a vite attrapés, et mis sous ses bras. René et Jeanne pleurent à chaudes larmes.



Bamboula, implacable, veut une terrible vengeance; sans se laisser attendrir par leurs larmes et leurs prières, il les plonge dans un grand encrier.



Et, pour satisfaire son amour-propre, Bamboula s'assied sur l'encrier et leur joue sur sa guitare l'air de "Bon voyage, Monsieur Dumollet!"



Enfin, le nègre se leva et les fit sortir. Ils étaient noirs, plus noirs que le nègre! Ils pleuraient de l'encre et ne savaient comment revenir chez eux dans cet état.

Gontran essaie d'attendrir un vieux crocodile d'usurier :

— Vous demandez une bien grosse somme... Quelles sont les garanties que vous m'offrez ?

— J'ai... deux oncles fin de siècle.

Un professeur ayant demandé aux élèves de sa classe de faire une composition sur les résultats de la paresse, un de ceux-ci lui remit une simple feuille de papier blanc.

— Le croiriez-vous, ma chère ! Je sors de chez cette pauvre Mme B... qui vient de perdre son mari, comme vous le savez ! Elle m'a joué un morceau de piano de sa composition où elle n'emploie que les touches noires..... en signe de deuil !

X... est le plus complet égoïste qui soit :

— Moi, disait-il hier, je ne me mêle jamais des affaires des autres !

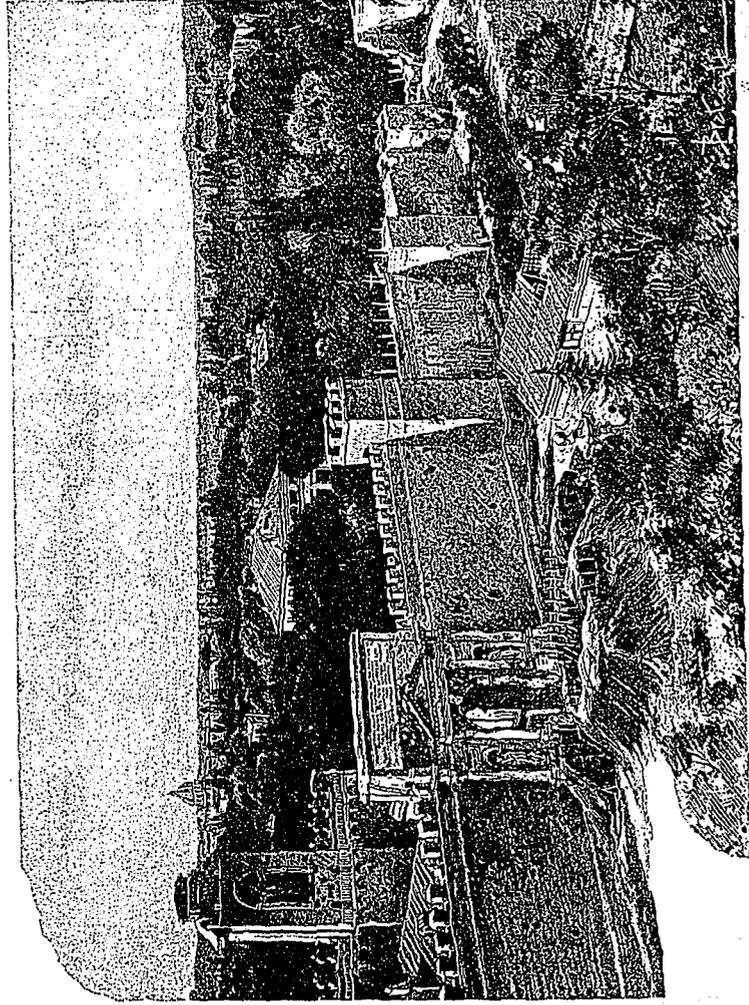
— Vous êtes discret, à la bonne heure !

— Non, ce n'est pas cela, ajouta X... ; mais elles me sont absolument indifférentes.....

VUE A VOL D'OISEAU DE LA ROMÉ MODERNÉ.



A l'arrière-plan Saint-Pierre de Rome et le Tibre ; puis en descendant vers la gauche du premier plan, là où l'on voit le Colisée, l'immense cirque bâti par Titus en l'an 80, les ruines des monuments du Forum et de la Voie Sacrée : les Temples de la Concorde et de Jupiter Tonnant, les Arcs de Septime-Sévère, de Titus, de Constantin.



ROME.—Souvenir du 20 Septembre, 1870.
La porte Pia après le bombardement par l'armée Italienne, d'après une photographie de l'époque.

CHAPEAU ! PEAU ! PEAU !



Placeur — Monsieur, ôtez votre chapeau où allez vous en.



— Jeune homme je n'ai jamais ôté ça et c'est pas à mon âge que je commencerai.

A l'école :
— Élève Moulachon, pourriez-vous me dire quel est l'animal qui a le plus d'attachement pour l'homme ?
L'enfant, après un moment de réflexion :
— La sangsue.

SÈVÈRE MAIS JUSTE !



LE JARDINIER — Ben ! vrai ! si j'avais des jambes comme ça, je ne baisserais pas mes bas pour les monter.

— Quel est donc cet individu qui à l'air si triste ?
— Ah ! je ne sais trop ; c'est l'un des deux frères X... qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau Comme l'un à perdu sa femme tout récemment et que l'autre vient de se marier, je ne sais trop lequel des deux cela peut être.

Description des Gravures de la Page 129.

FORT ST-ANGE.

Le fort Saint-Ange (page 129) est tout ce qui reste du Mausolée de l'empereur Adrien, transformé en forteresse au moyen-âge. Il est surmonté de la statue colossale en bronze d'un ange armé d'une épée. Il communiquait anciennement avec le Vatican que l'on voit entre le fort Saint-Ange et l'église Saint-Pierre.

LE PONT DU TIBRE.

Bati il y a plus de dix-sept cents ans par l'empereur Adrien. Il est orné de dix statues d'anges en marbre.

LE VATICAN.

Un palais pontifical existait sur l'emplacement du Vatican en l'an 498. Charlemagne l'habita en l'an 800. Ce palais tombé en ruines fut restauré par les papes Celestin III et Innocent III, mais ce ne fut qu'en 1877 que les papes en firent leur résidence. Le Vatican fut agrandi et embellit par tous les souverains pontifes. Le Vatican est de fait une réunion de palais de musées, de chapelles, de galeries des plus riches formant la collection artistique la plus belle, la plus rare et la plus estimée du monde entier. Le Vatican est un palais à trois étages, contenant 13,000 chambres y compris les souterrains. On y compte 20 cours, 8 escaliers principaux et 200 escaliers de service. Le Vatican qui avait été abandonné par les papes pour le Quirinal, bâti par Grégoire XIII, est redevenu la demeure ou plutôt la prison du chef de la chrétienté depuis 1870.

LE QUIRINAL.

Ce palais aujourd'hui la résidence des rois d'Italie a été bâti par le pape Grégoire XIII en 1571, et a servi de résidence aux papes jusqu'en 1870. L'obélisque qui se dresse devant le Quirinal est en granit rouge oriental et provient du mausolée de l'empereur Auguste. Les chevaux que paraissent dompter deux figures représentant Castor et Pollux, sont attribués à Phidias. Ces groupes ont été amenés d'Alexandrie d'Egypte à Rome par l'empereur Constantin.

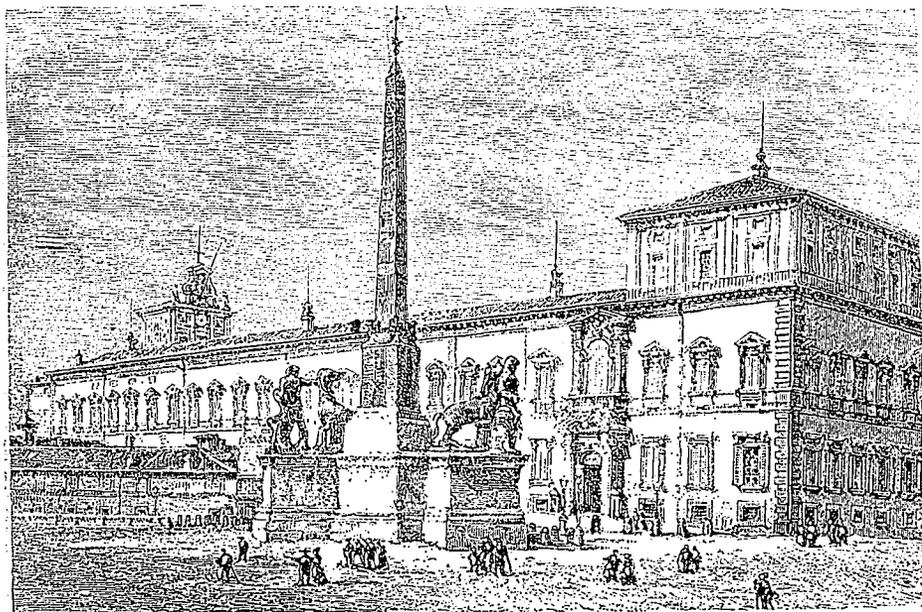
LE PANTHÉON.

Temple élevé par Agrippa, gendre de l'empereur Auguste, 28 ans avant la naissance du Christ. L'intérieur est un cylindre immense portant une voûte immense dans laquelle le jour pénètre par une ouverture ronde à ciel ouvert. La hauteur de la voûte égale à sa base mesure environ 165. En l'an 608 l'empereur Phocas donna ce monument au pape Boniface IV qui en fit une église et le sauva ainsi de la destruction. Les restes du roi Victor Emmanuel y furent déposés en 1878.

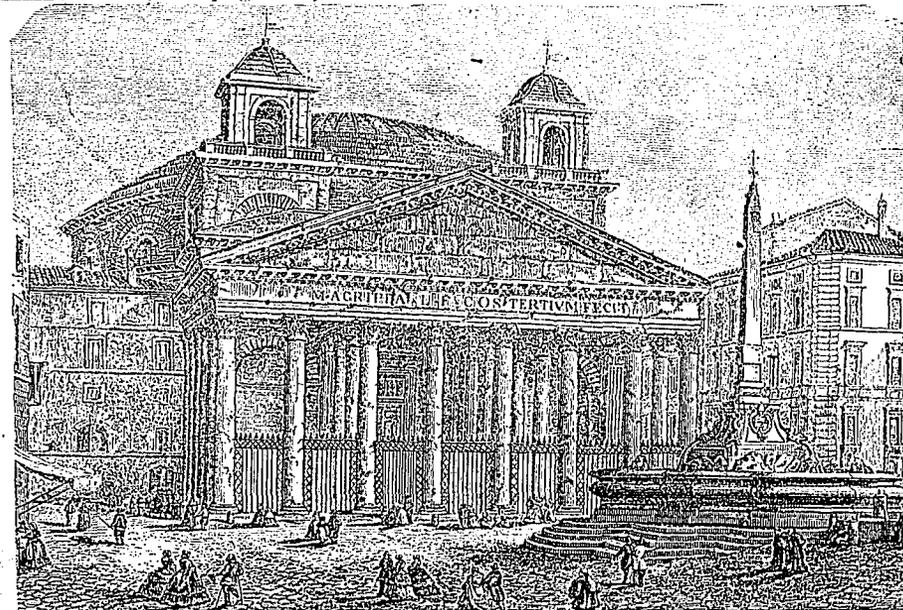
PALAIS MÉDICIS.

Bati au XVI^e siècle par les grands ducs de Toscane ; acheté par le gouvernement français qui y a installé l'Académie de France. C'est dans ce palais que demeurent les vingt-quatre artistes grands prix de peinture, de sculpture, d'architecture, de gravure et de musique que la France envoie à Rome.

Vues de Rome.—(Voir page 128)



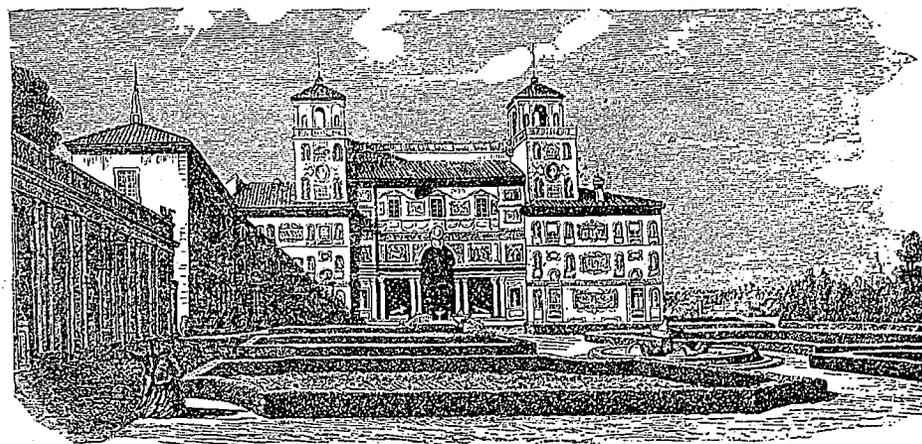
Le Quirinal



Le Panthéon.



Saint Pierre, le Vatican, le Fort St. Ange et le pont sur le Tibre.



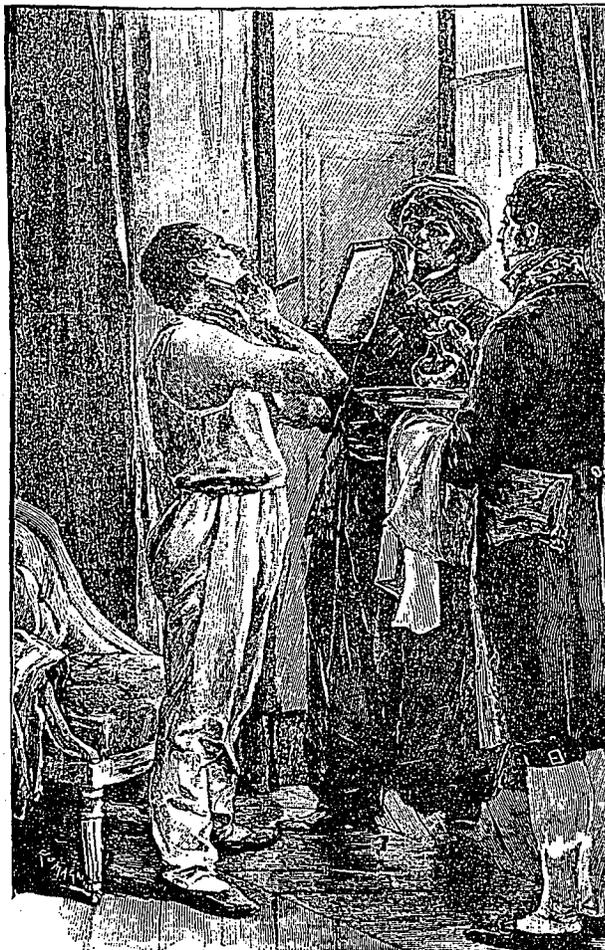
Le Palais Médicis.

LA JOURNEE DE L'EMPEREUR NAPOLEON IER.



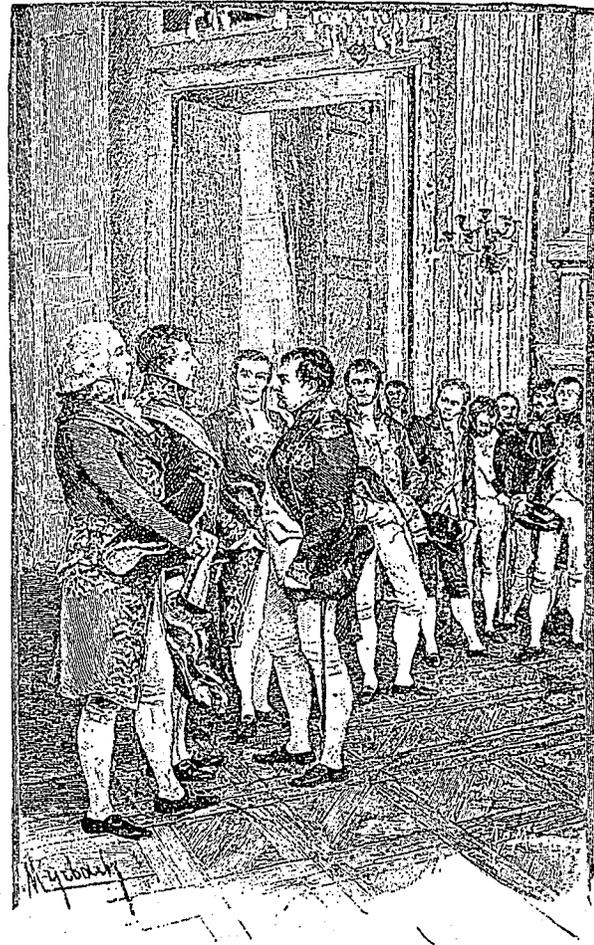
LA CONSULTATION.

LA CONSULTATION — Le valet de chambre de Napoléon entra dans la chambre de l'empereur entre six et sept heures du matin, ouvrit les fenêtres et faisait pénétrer le médecin de Service. Notre gravure représente Napoléon et son premier médecin Corvisart.



LA BARBE.

LA BARBE.—Après une tasse de thé ou de fleurs d'orange l'empereur prenait un bain très chaud—une de ses passions—tout en lisant ses dépêches, puis se faisait la barbe, coutume rare à son époque. Il se rasait de *bas en haut*. Son mameluck Roustan tenait le miroir et le valet de chambre constant le nécessaire de toilette.



LE LEVER.

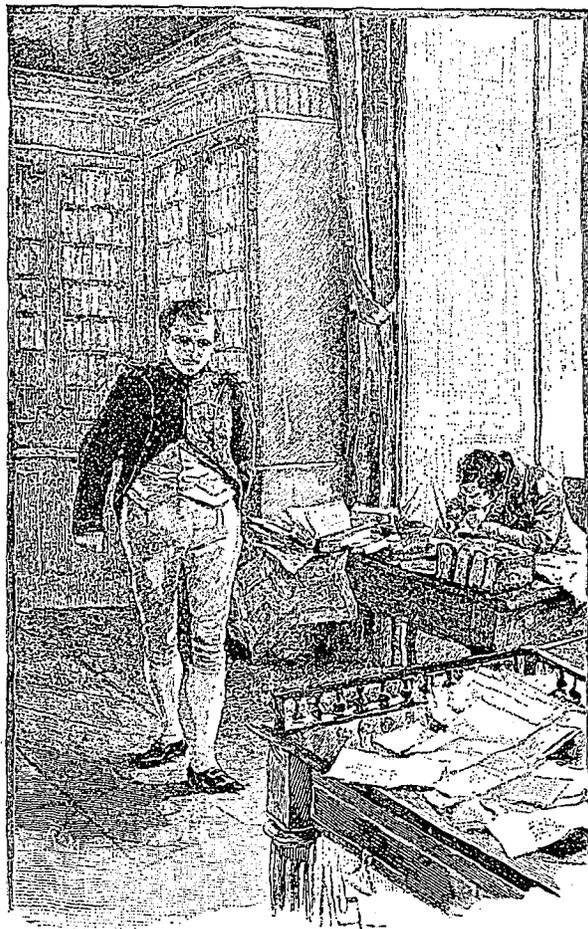
LE LEVER — A neuf heures précises l'empereur sortait de ses appartements intérieurs et s'entretenait quelques instants avec les ministres et les personnes qu'il avait fait convoquer. C'est au cours de ces audiences du lever que l'empereur émettait les idées qu'il voulait faire répandre dans le public.

A PARIS AU PALAIS DES TUILERIES.



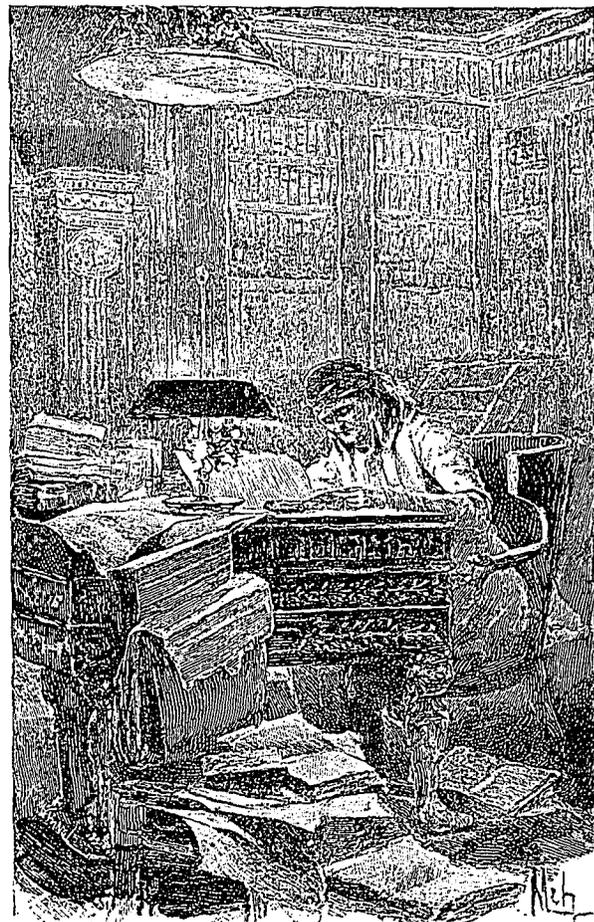
LE DÉJEUNER

LE DÉJEUNER.—Le déjeuner devait avoir lieu à 9 heures et demie, les audiences le reculaient souvent jusqu'à onze heures. Il était servi sur un petit guéridon dans le salon même des audiences. L'empereur déjeunait seul. Aimant beaucoup les enfants il se faisait, avant la naissance du roi de Rome, amener ses neveux et ses nièces. Notre gravure le représente jouant avec le frère aîné de Napoléon III, Napoléon-Charles, amené par la reine Hortense, sa mère, assise en face de l'empereur.



LE TRAVAIL DU JOUR.

LE TRAVAIL DU JOUR.—Après le déjeuner l'empereur passait dans son cabinet de travail et dictait à son secrétaire assis à une petite table, en se promenant de long en large, sans s'inquiéter si le secrétaire pouvait suivre sa diction. L'empereur avait, en dictant, l'habitude de tordre le bras droit en tirant avec la main le parement de son habit.



LE TRAVAIL DU SOIR.

LE TRAVAIL DU SOIR.—Comme pour le déjeuner le dîner qui devait avoir lieu à 6 heures n'était souvent commencé qu'à 8, 9 ou 10 heures. Excepté le dimanche où l'empereur recevait sa famille, et les soirs de réception, l'empereur rentrait dans ses appartements, mettait une robe de chambre et travaillait très avant dans la nuit.

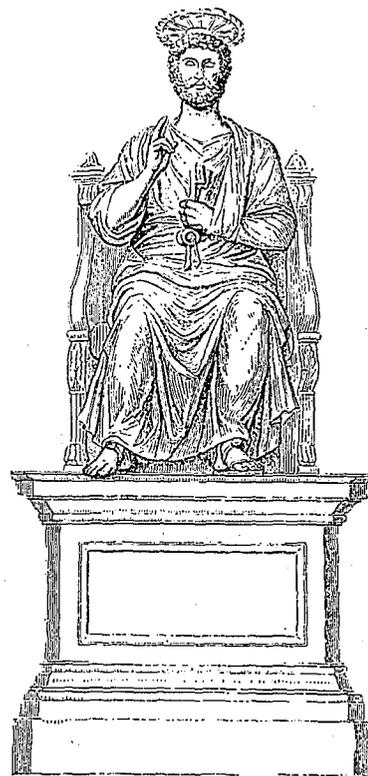
Les chefs-d'œuvre de Saint-Pierre de Rome.



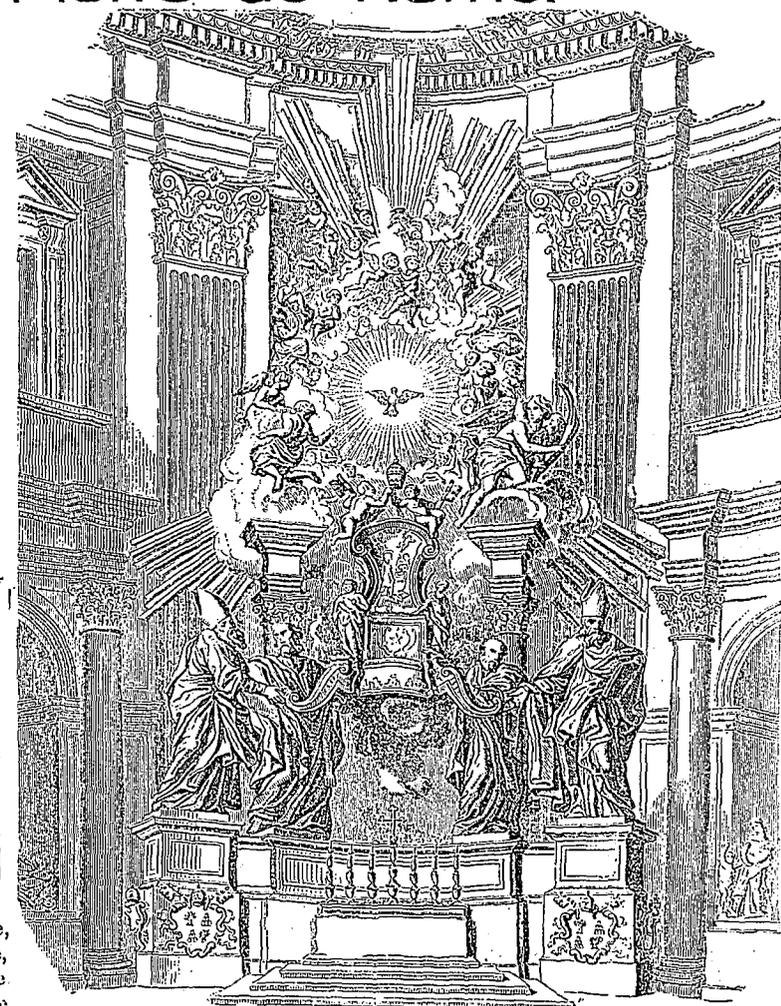
LA PIÉTÉ DE MICHEL-ANGE.

Groupe en marbre placé dans la chapelle de la Piété de Saint-Pierre de Rome. Cette œuvre est la seule que Michel-Ange ait signée.

SAINT-PIERRE.



La statue de Saint-Pierre, en bronze, est assise dans une chaise de marbre, sur une base d'albâtre, elle est placée devant le pilier de droite au bout de la nef centrale. Là viennent s'agenouiller pieusement les catholiques du monde entier, heureux de baiser le pied de l'apôtre, aujourd'hui usé par le frottement de tant de lèvres.



LA CHAIRE DE SAINT-PIERRE.

Ce chef-d'œuvre du Bernin se trouve dans le chevet de Saint-Pierre de Rome. Quatre colossales figures en bronze représentant les docteurs de l'Église soutiennent la chaire du prince des apôtres. Le siège en bois incrusté d'ivoire sur lequel s'est assis le premier pontife est enfermé dans un trône de bronze, qui en est pour ainsi dire le reliquaire.

Les chefs-d'œuvre des Galeries de Rome.

GALERIE COLOMA.



LA VIERGE DE SASSOFERRATO.

Giovanni-Battista SALVI dit *il Sassoferrato*, né à Sassoferrato en 1605 et mort à Rome en 1685.

GALERIE CORSINI.

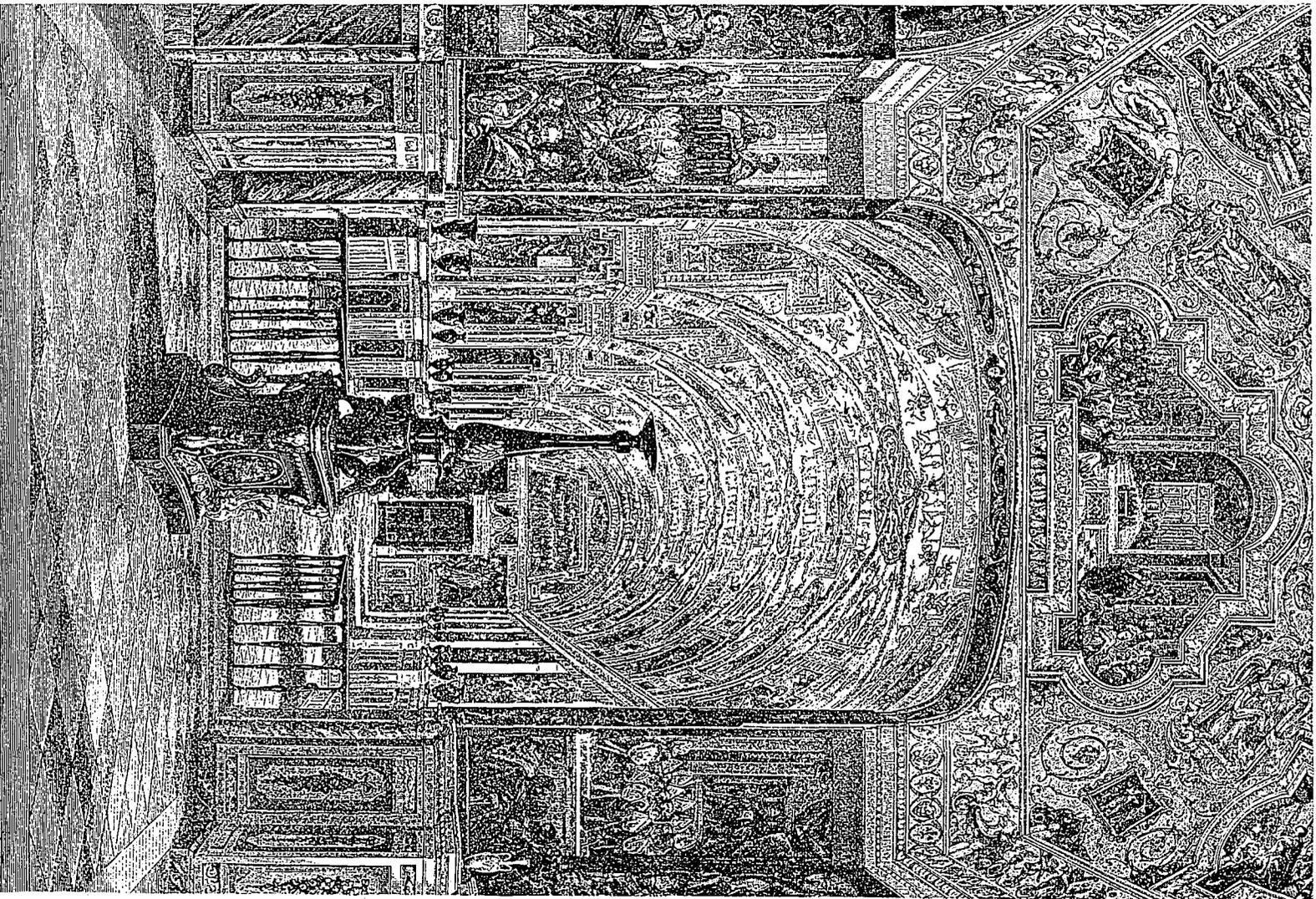


HERODIADE DU GUIDE.

Quoique ce tableau soit désigné sous le nom d'Herodiade, on s'accorde à dire qu'il représente Salomé, fille d'Herodiade portant la tête de Saint-Jean-Baptiste dans un bassin.

Guido RENI dit le Guide, un des peintres les plus célèbres de l'école Bolognaise né à Bologne en 1575 mort dans cette ville en 1642.

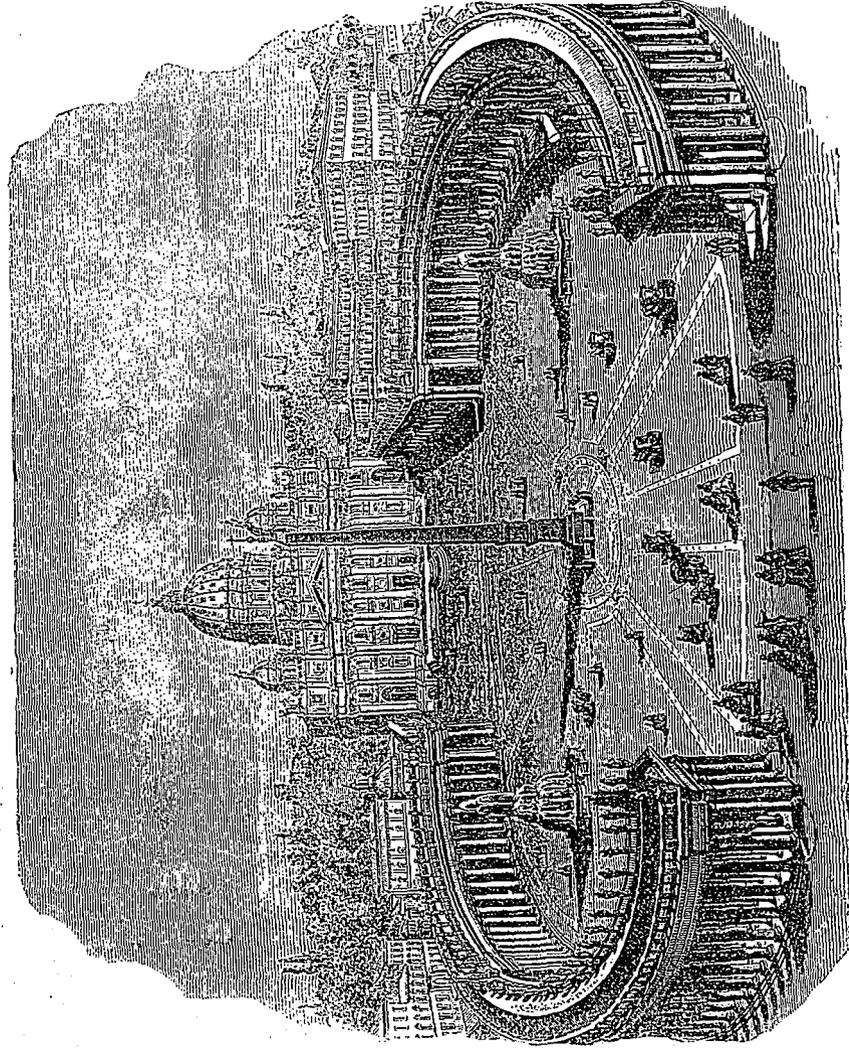
LA BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN.



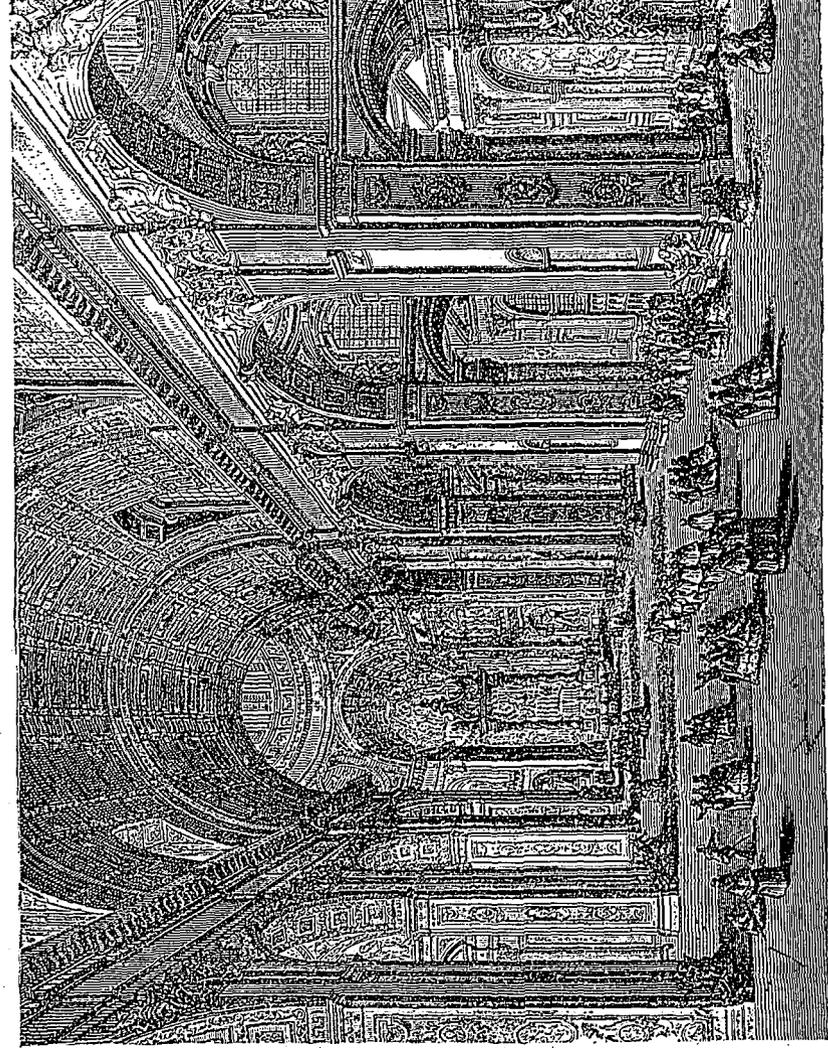
La galerie de la bibliothèque du Vatican est une des salles les plus merveilleusement décorées du monde entier. Divisée en deux nefs par des piliers, couverte d'or, décorée de peintures, meublée de tables en granit, ornée de marbres, de vases, de sarcophages et autres fragments antiques, cette galerie est par elle-même un véritable musée. Cette bibliothèque fut fondée au milieu du XV^e siècle par le pape Nicolas V. Son premier groupe comprend les manuscrits grecs, latins et orientaux, rassemblés mille ans auparavant par le saint pontife Hilaire. Elle renferme aujourd'hui plus de cent mille textes imprimés et trente mille manuscrits. Une des particularités les plus frappantes de cette bibliothèque, c'est qu'on n'y voit pas un seul livre, les armoires à portes pleines dans lesquelles la collection est conservée ne donnent aucune indication de leur contenu.

SAINT - PIERRE DE ROME.

(Voir Page 144)



Vue Extérieure.



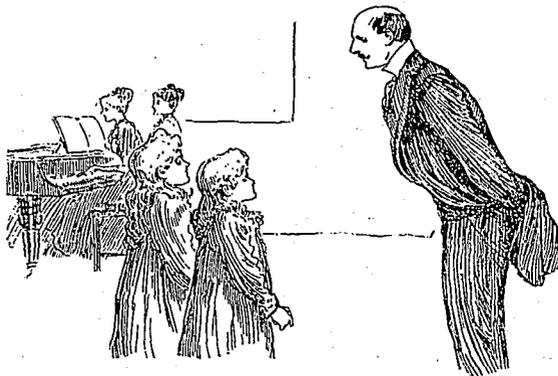
Vue Intérieure.

BONNE STRATÉGIE.



Madame—Pourquoi mets-tu le réveil à deux heures ? tu n'as pas l'intention de te lever si matin.
Monsieur—Non, mais quand Bébé l'entendra il croira que c'est l'heure de se lever et il dormira, moi aussi alors.

UN GRAND CULTIVATEUR.



Marie et Jeanne—Oh ! papa mène nous à la Kermesse ce soir.
Papa—Impossible, mes enfants : je suis trop occupé, mais demain, si vous êtes sages je vous emmènerai à la conférence que je donnerai sur la culture de la betterave.
Marie—(l'aînée). Tiens tu cultives donc la betterave ? quand papa disait hier que tu ne l'entendais qu'à la culture de la carotte.

Au restaurant :

Après s'être vainement escrimé sur un morceau de viande plus résistant que le marbre, un infortuné client se décide à présenter une humble observation au garçon :

—Pas mangeable, votre bifteck...c'est du cuir vulgaire.

Le garçon haussant les épaules :

—Pour ce prix-là, vous ne voudriez pas du cuir de Russie.

NOS DOCTEURS.



—Eh bien ! docteur, comment me trouvez-vous ?
 —Pas mal, vous avez bien encore quelques douleurs, mais elles ne m'inquiètent pas.

—Ah docteur ! cela ne vous inquiète pas ; eh bien ! ayez à votre tour des douleurs et je vous promets que cela ne m'inquiétera pas non plus...

IL A MAL COMPRIS.



Madame—Ah ! pauvre monsieur Maloni, ses peines et ses misères sont enfin terminées.

Monsieur—(avec étonnement), Hein ! Je ne savais même pas que sa femme était malade, quand est-elle morte ?

IL A SES 8 JOURS.



—Vous êtes le premier pensionnaire qui se soit plaint de ma cuisine.

—Pauvres gens ! ils n'avaient pas mon estomac et ils sont morts avant de pouvoir parler.

Réunion des Zouaves Pontificaux, chez le Général de Charette à la Basse-Motte.



Le Général de Charette prononçant un discours.



La Messe dans le Parc.

LES CONSÉQUENCES DE L'ANGLOMANIE.



—Je pars pour Londres dans huit et je veux avoir un complet, tout ce qu'il y a de plus anglais.

LE TAILLEUR.—Voici le dernier patron reçu par le dernier bateau.



LE CHAPELIER.—Un chapeau pour aller en Angleterre. Tenez, monsieur vous voyez bien celui-ci ? le prince de Galles n'en porte pas d'autre.



LE CHEMISIER.—Quand vous porterez ce plastron et cette cravate personne ne se doutera que vous êtes né de ce côté de l'eau.



LE CORDONNIER.—Un anglais se ferait plutôt tuer que de porter autre chose que ces souliers et ces guêtres.



MARCHAND.—Une canne anglaise ? voilà justement le patron du Duc-York.



3 semaines après on lisait dans les journaux de Londres :
 "Hier on a arrêté un jeune homme dont l'accoutrement est suffisant pour prouver le dérangement d'esprit. Il a été conduit à la station et passera demain devant le magistrat."

Un charretier, qui, étant pris de boisson, a eu la maladresse de faire piétiner une dame par son cheval, est assis sur le banc des accusés.

—Racontez-nous, lui demande le juge, dans quelles circonstances vous avez écrasé cette dame.

—Écrasé ! ah !... Écrasé !... Vous appelez ça écrasé ! s'écrie l'accusé avec véhémence.

Puis désignant la victime qui a dû se faire amputer :

—Croyez-vous, votre Honneur, que, si je l'avais écrasée elle pourrait aujourd'hui m'accuser à son aise ? (Historique.)

MARQUE DE CONFIANCE.



JEAN.—Cette femme qui marche devant nous a une confiance aveugle en son mari.

PAUL.—Qu'en sais-tu ?

JEAN.—Elle lui confie les destinées de son chien



PORTRAITS D'ACTUALITÉ — 1. Ben Sinowine chef de la tribu révoltée des Bannock, aux États-Unis, 2. Mr. Challemel-Lacour, président démissionnaire du Sénat français, 3. Le député français Mirman. L'instituteur Mirman élu député et ayant rompu l'engagement de servir dix ans dans l'enseignement que contractent les instituteurs français, a été incorporé dans l'armée. Il a été libéré ces jours derniers, 4. L'ex-juge Fourrier de la Cour Suprême, 5. Le prince Ferdinand de Bulgarie, 6. Lord Playfair, savant anglais en visite au Canada, 7. Le czarovitch George gravement atteint de la phthisie, 8. Booker L. Washington représentant de la race noire à l'exposition d'Atlanta, 9. M. "Barney" Barnato le principal lanceur des affaires de mines d'or, sur les marchés de Londres et de Paris, 10. C. A. Culherson, gouverneur du Texas, qui a convoqué avec succès une session spéciale de la législature de cet État pour empêcher les tounois de boxe. 11. Mgr. Izmirlian, patriarche arménien à Constantinople. 12. Le prince Henri, frère de l'empereur d'Allemagne, exilé de la cour, 13. Mr. Desmarais, défenseur de Demers. 14. Sir Julian Pauncefoote ambassadeur anglais à Washington, en visite au Canada. 15. M. H. C. St. Pierre, un des défenseurs de Shortis. 16. Son. Honneur le juge Girouard de la Cour Suprême. 17. Le Général Gascoigne commandant des milices canadiennes.

Feuilleton des Enfants.

HISTOIRE DE MIRLIFLOR, RACONTÉE
PAR LUI-MEME.—(Suite.)

Elle m'empoigna par la peau du cou, me tint



Elle m'empoigna par la peau du cou.

solidement de la main gauche et m'éleva en l'air. De la main droite, elle me présentait le corps en lambeaux de ma victime.

— La reconnais-tu, hein ? scélérat ! C'est comme cela que tu payes l'amitié de ta petite maîtresse ? Mais je vais te payer, moi ! attends un peu ! ”

Je regardai par hasard devant moi, et je me vis dans l'armoire à glace ; j'étais bien laid. J'avais toute la peau de la tête tirée en arrière, les oreilles

couchées, une physionomie désespérée et furieuse. C'était une punition, cela ; j'avais coutume de me trouver si beau !

Suzette m'en réservait une autre. Elle jeta la poupée dans un coin, pour pouvoir prendre les pincettes. C'est dur, des pincettes ! il me semble que je les entends encore sonner sur mon râble. Et Paule, qui m'avait tant aimé, ne dit rien pour arrêter mon supplice. Elle était allée ramasser les restes de sa poupée, et elle pleurait en les regardant.

Quand Suzette fut lasse de me battre, elle remit les pincettes à leur place, et me secouant vigoureusement :

— Qu'est-ce qu'il faut faire de ce Mirliflor, à présent ? Est-ce qu'on l'emmène toujours en voyage ?

— Oh ! non, s'écria Paule. Je n'en veux plus, il est trop méchant ! Moi qui l'aimais tant ! il m'a fait du chagrin exprès !

— Je n'ai pas du tout envie de l'emmener, dit Mme Morlier ; il peut devenir dangereux. Suzette, mettez-le dans son panier et allez voir au moulin si on veut bien le prendre. ”

Suzette ne m'avait pas encore lâché ; elle m'emporta, toujours par la peau du cou, et me fourra dans ce beau panier où j'avais dû voyager en voiture et en chemin de fer.

Le meunier accepta de se charger de moi ; il n'avait plus au moulin qu'une vieille chatte, et les souris se régalaient du grain et de la farine. Il m'emporta dans mon panier et promit de bien me tenir renfermé jusqu'au lendemain.

Ah ! quel triste voyage et quelles triste réflexions ! Les coups de pincettes m'avaient si bien meurtri l'échine, que je ne pouvais remuer sans avoir envie de crier ; et je m'éloignais de Paule, et Paule allait partir. Elle allait partir sans moi ! Si je pouvais m'échapper ? les chats, dit-on, retrouvent très bien le chemin de leur maison... Oui, les chats qui se sont exercés les yeux, les pattes et l'intelligence ; mais moi, j'avais vécu comme un fainéant, sans prendre la peine de regarder autour de moi : je me perdrais tout de suite. Et quand j'arriverais, d'ailleurs, à quoi cela m'avancerait-il ? Paule ne voulait plus de moi !

Au moulin, je fus bien reçu ; la meunière me caressa et m'engagea à débarrasser le moulin des maudites souris... Je miaulai pour lui demander à déjeuner en attendant, mais elle ne parut pas me comprendre et me porta en haut d'un petit escalier. Là elle ouvrit une porte, cria : “ Mouchette ! Mouchette ! voilà de la compagnie pour toi ! ” me lâcha et referma la porte sur moi.

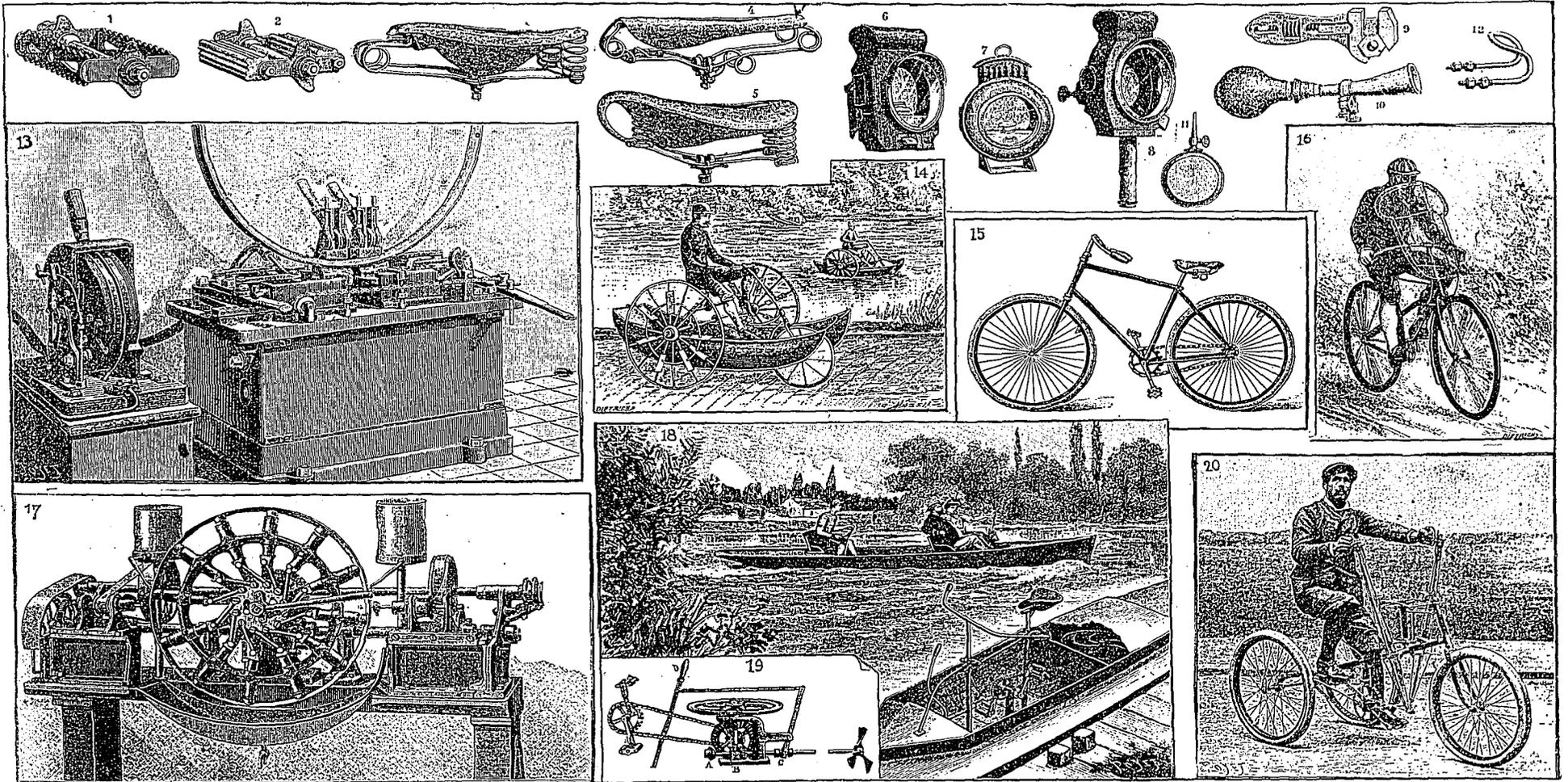
J'étais dans un grenier presque rempli de grands sacs. Mouchette sortit d'entre les sacs et vint à moi. C'était une grande chatte rousse, assez maigre,



C'était une grande chatte rousse, assez maigre.

La suite au prochain numéro.

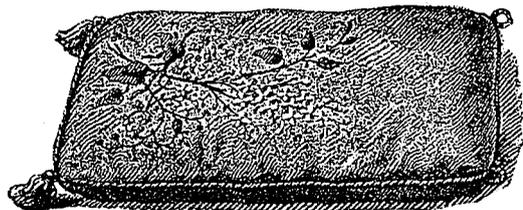
Chronique Scientifique et Industrielle.



LA BICYCLETTE; ses accessoires, sa fabrication et ses applications — 1 et 2. Les pédales. 3, 4 et 5. Modèles de selles élastiques. 6, 7 et 8. Modèles de lanternes. 9. Clef anglaise. 10. Trompe d'appel. 11. Burette. 12. Allonge pédale. 13. Machine à cintrer les roues. 14. Tricycle nautique et terrestre. 15. Bicyclette perfectionnée. 16. Bicyclette munie d'un coupe-vent. 17. Machine à perforer les jantes pour la pose des rayons. 18. Bicyclette nautique. 19. Détails du mouvement de la bicyclette nautique. 20. Bicyclette actionnée par les pieds et les mains.

TRAVAUX DE DAMES

COUSSIN POUR CANAPÉ



Le coussin est en satin crème. La broderie peut être faite en rococo avec du petit ruban ombré mauve et blanc imitant les fleurs du lilas ; les tiges sont brodées en soie verte, au point de tige, et les feuillages sont brodés au passé en vert très doux.

Notre coussin est doublé de petit taffetas blanc et garni d'une cordelière et deux glands de soie blanche.

Si l'on veut avoir beaucoup de coussins chez soi, comme il est de mode de le faire aujourd'hui, on ne sera pas fâchée d'apprendre qu'il n'est pas indispensable de remplir ces coussins de plume ou de duvet. On peut remplacer la plume ou le duvet par de la simple laine à matelas. L'effet est presque le même. C'est aussi simple, aussi moelleux. On peut essayer, et l'on sera convaincue tout de suite. Pour les oreillers que l'on amoncelle sur le lit, on fait des taies en batiste de couleur fort jolies. Les batistes fleuries sont les préférées. Comme garniture, un simple volant foncé. On peut avoir des taies de toutes les couleurs ; couleurs élégantes et fines, bien entendu.

DESCRIPTION DE LA GRAVURE
DE LA PAGE 143.

1. Toilette en drap amazone (feutre) ou en grosse serge, composée d'une jupe évasée, avec patte boutonnée sur le côté gauche du devant. Collet é-

vasé, garni de deux bretelles de drap terminée par des boutons ; ces pattes, qui passent dans des ouvertures formées sur le devant du collet, simulent un col ouvert sur le dos. Col montant, évasé. Corsage-blouse en soie Liberty solférino. —Chapeau de feutre gris, garni de taffetas glacé vert et d'ailer noires.

2 Toilette de jeune femme en drap gris acier, composée d'un dos princesse resserré à la taille par des fronces et d'un devant de jupe monté par un devant de corsage resserré à la taille par deux groupes de fronces séparés par un gros pli. Jupe cerclée de deux rangs de feston surmontés d'amandes brodées, coupées. Feston et amandes ornant le haut du corsage. manche en biais, avec jokey festonné. Col montant, en velour rubis. —Chapeau de feutre vert à passe mouvementée, garni de ruban de fantaisie.

3. Toilette de jeune fille, en lainage écossais. Jupe évasée et corsage-blouse entaillé et décolleté sur une chemise plate, en drap blanc. Manche en biais, garnie de plis. Ceinture de cuir et petit sac-aumônière. Col montant en velours cuir. —Chapeau de feutre tabac, garni de velours bleu.

Matériaux : 7 verges de lainage en 48 pouces ; 20 pouces de drap ; trente boutons.

4. Toilette en serge grise. Jupe évasée et corsage-blouse monté par un empiècement, terminé par des biais superposés, simulant des plis. Pattes de drap blanc piqué partant de l'empiècement, s'arrêtant sur le devant de la jupe ; mêmes pattes sur le dos, arrêtées à la taille. Ceinture de taffetas écossais nouée à gauche. Col montant écossais, avec nœuds. Manche en biais, cerclée de deux plis.

Matériaux : 7 verges, 25 de serge en 48 pouces, 24 pouces de taffetas écossais ; 20 pouces de drap ; trois boutons.

5. Toilette en serge marine. Jupe tailleur avec haut garni de pattes piquées, attachées à la taille. Corsage composé d'un dos en biais et d'un devant-veste ouvert et découpé sur un devant-blouse en

drap rouge ; col montant, en même drap. Bord de veste, garni d'un biais de lainage rayé bleu et blanc. Manche en biais, avec haut orné de piqûres. —Capote formée d'un plateau chiffonné, en feutre cuir, garnie de plumes.

Matériaux : 8 verges de serge en 48 pouces ; 20 pouces de drap ; 10 pouces de lainage en 48 pouces.

6. Toilette en lainage gris poussière, avec jupe évasée ouverte sur une quille de taffetas écossais, surmontée de deux pattes ornées de boutons. Corsage ajusté, garni de pattes formant une double ceinture ; pattes assorties retombant sur une manche en biais, garnie de trois plis ; ces pattes sont montées par un biais rapporté sur le corsage ; à la hauteur d'un empiècement, et arrêté en forme de pattes sur des pans de mousseline blanche, ornés de dentelle. Collier de même mousseline. —Chapeau de paille verte, garni de gaze et de taffetas glacé.

Matériaux : 8 verges de lainage en 48 pouces ; 12 pouces de taffetas ; quarante-trois boutons.

7. Manteau de drap gris souris. Redingote longue, demi-ajustée, avec dos, côté de dos, et de devant et devants sans pinces, fermés au milieu. Manche en biais, avec parement de velours noir. Col et revers tailleur et grand col de velours noir. —Chapeau de feutre pensée, garni de ruban assorti en plus clair et de plumes noires.

Matériaux : 7 verges de drap ; 1 3/4 verge de velours.

8. Toilette de jeune femme. Jupe tailleur et jaquette en drap (fer forgé). Cette dernière est composée du devant demi-ajusté, petits côtés et dos postillon avec ampleur aux basques. Revers carrés, bordés de galon mohair. Col évasé et parement d'une manche en biais bordés de même. Sur le devant de la jaquette, pattes de drap avec petits boutons d'or. —Chapeau Louis XVI en feutre bleu, garni de satin noir et de plumes.

Matériaux : 8 verges de drap ; 4 verges de galon ; vingt-deux boutons.



LA MODE.—TOILETTES DE VOYAGE.—Pour les descriptions voir page 142.

TROIS DEVINETTES A LA PLUME



La maîtresse d'école est dans la cour ;
la voyez-vous ?



L'Hon. Taillon premier ministre de la Province
de Québec est dans le bois. On le de-
mande, qu'on le cherche.



Le sergent prussien ordonne de découvrir le sol-
dat français qui a pénétré dans le camp
et qu'on ne voit pas.

SAINT-PIERRE DE ROME. (page 135)

Saint-Pierre de Rome est une des merveilles du monde et peut-être la plus étonnante. Immensité, magnificence, richesse, proportions exquises, aspect imposant et majestueux, tout s'y trouve réuni. Les arts ont épuisé à leurs inventions et leurs ressources ; les plus grands hommes y ont épuisé leur génie quarante papes y ont épuisé leurs trésors.

Commencée en 1450 sous le pontificat de Nicolas V l'église St-Pierre ne fut terminée qu'en 1614 sous le pape Paul V.

Saint-Pierre de Rome est la plus grande de toutes les églises. Elle mesure 726 pieds de long, 510 pieds de large et 462 pieds de hauteur du sol au sommet de la croix qui surmonte son dôme colossal. Pour donner une idée de l'immensité de cette basilique

nous dirons que si on mettait l'église Notre-Dame de Montréal dans la nef principale, ses tours n'atteindraient pas la hauteur de l'entablement qui supporte la voûte.

L'or, l'argent, les pierres précieuses, les marbres les plus rares, le lapis-lazuli le porphyre, le jaspé ont été employés à l'ornementation de cette maison de Dieu, où la perfection du travail est à la hauteur de la richesse de la matière. Cent cinquante statues de marbre ou de bronze, dix-neuf mausolées, des toiles inestimables des plus grands maîtres et des mosaïques sans rivales décorent cette basilique.

Le maître-autel de la basilique est construit sur la voûte même qui recouvre une partie de la crypte où gisent les cendres de Saint-Pierre. Le pape seul peut y dire la messe et il la célèbre en regardant le peuple, selon l'usage de la primitive église. Ce maître autel est surmonté d'un baldaquin colossal en bronze doré

(voir la vue intérieure de St-Pierre page 135). La statue de Saint-Pierre reproduite page 132, se voit dans cette gravure à la base du pilier en avant du baldaquin, à la gauche du lecteur.

L'église Saint-Pierre est précédée d'une colonnade de forme ovale entourant la place Saint-Pierre. Elle compte 142 colonnes de 95 pieds de hauteur. Son entablement est surmonté de 192 statues de près de 12 pieds de haut. Au centre de la place se trouve un obélisque égyptien sans hiéroglyphes, transporté à Rome par l'empereur Caligula et élevé sous le pontificat de Sixte-Quint par l'architecte Fontana au moyen d'appareils de son invention qui sont restés célèbres dans l'histoire de la mécanique. On estime que jusqu'à son achèvement en 1614, Saint-Pierre de Rome avait coûté cent quarante six millions de piastres, valeur actuelle, dont cinquante pour le gros œuvre.

ILS ENCOURAGENT TOUT LE MONDE A FUMER! _____

Les Cigares et les Cigarettes

CRÊME DE LA CRÊME
ET LA FAYETTE _____
DE FORTIER

Sont préparés avec le plus grand soin, la plus complète habileté et le meilleur choix des feuilles récoltées

Ils possèdent une saveur particulière les rendant chers aux fumeurs

En les essayant, vous vous associez aux milliers de fumeurs s'en servant exclusivement et qui les proclament les meilleurs.

Ce sont les _____

Crème de la Crème et La Fayette
(10 cts.) **(5 cts.)**

CIGARES ET CIGARETTES DE FORTIER

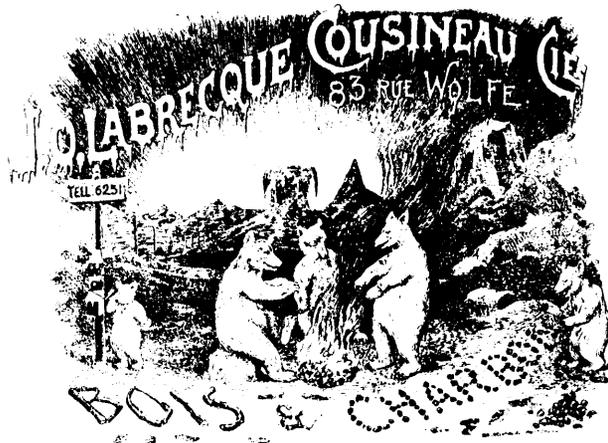
PHOTOGRAVURE

Grâce aux perfectionnements industriels, l'art de reproduire un dessin n'exige plus, comme autrefois, un temps considérable et des sommes importantes. Aussi n'est-il guère plus d'imprimés, livres, journaux, circulaires, etc., qui ne soient, aujourd'hui, illustrés à perfection.

**La Compagnie
De Photogravure
De Montreal**
71a, RUE ST. JACQUES, 71a

se recommande tout particulièrement au public par le fini de son exécution, la célérité de son service et le bas prix de son travail. Des procédés spéciaux connus seulement des artistes qu'elle s'est attachés vont même lui permettre de créer toute une révolution dans

LA PHOTOGRAVURE



A tout Amateur
d'un bon CIGARE nous
recommandons



l'Aberdeen



Comme étant su-
périeur à tout autre
CIGARE à 10 CENTS.

EN VENTE PARTOUT

Blackstone Cigar Factory.

Champagne 'Couvert'

Le Meilleur Champagne



Importé au Canada

En Vente Partout, Essayez-le
SEULS AGENTS AU CANADA:
LAPORTE, MARTIN & CIE.
Epiciers en Gros, - MONTREAL.

Lisez "La Presse"

Le plus GRAND JOURNAL FRANCAIS du
Canada. Le mieux RENSEIGNÉ et le
plus COMPLET. Circulation actuelle

51,408

Soit NEUF fois plus considérable que celle de
tout autre Journal Français à Montréal.

Administration et Redaction
71 et 71a rue St. Jacques.
Telephones: 1096 et 2088.

THEO. A. GROTHE,

Morfogier - - et Bijoutier

EN GROS ET EN DETAIL

59½ rue St. Laurent,

MONTREAL.